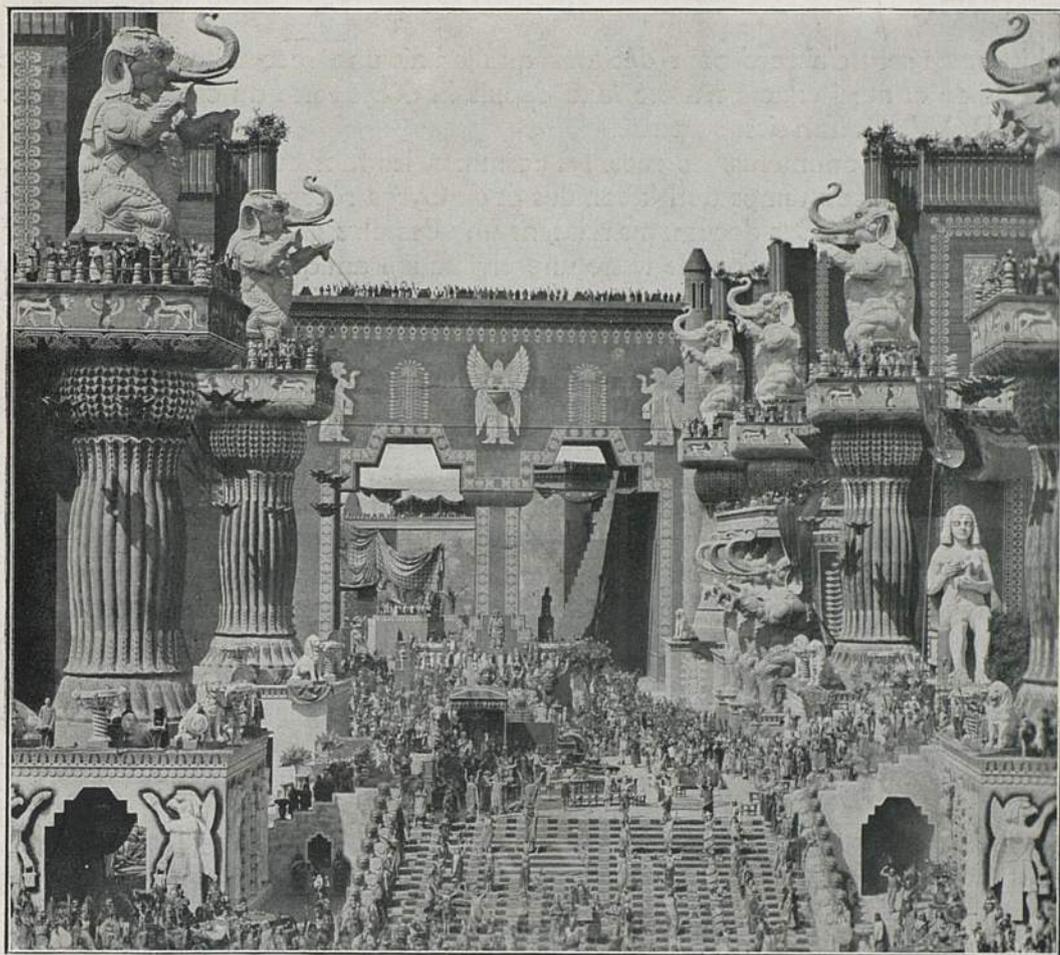




L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

La Chute de Babylone



Nouvelle version d'un des Épisodes de "INTOLÉRANCE"

Le chef-d'œuvre de D. W. GRIFFITH

C^{ie} G^{ie} FRANÇAISE DE CINÉMATOGRAPHIE

La
Chute



de
Babylone

LES historiens sont d'accord pour déclarer que jamais une reconstitution historique aussi splendide et aussi exacte n'a été faite depuis la découverte du cinématographe. Il est certain que D. W. Griffith s'est surpassé.

En effet, les monuments, les rues, les costumes, les faits eux-mêmes sont reconstitués d'après des documents du temps de Nabonidus et de Cyrus, récemment découverte, relatifs à la destruction de la ville. Ces documents relatent une des plus grandes trahisons de l'Histoire, trahison qui amena la destruction de toute une civilisation antique, dont le langage (langage cunéiforme), autrefois universel, n'est plus aujourd'hui qu'une suite de signes inconnus. Mais si les rues, les monuments, les costumes, diffèrent, les rêves d'ambition et d'amour ne sont-ils pas toujours les mêmes à travers les siècles? La suite va nous le prouver.

La scène se passe à Babylone, la ville toute puissante, mère de la Science et des Arts. Nous voyons le grand-prêtre de Baal interroger les astres sur son propre destin et consulter l'horloge hydraulique qui calcule le mouvement des astres. A noter que la division de l'heure en soixante minutes date de cette époque, ce qui montre que l'astronomie avait fait déjà de grands progrès en ces temps reculés.

Le grand-prêtre est dans l'angoisse, car des hauteurs des murs de Babylone, il voit entrer un cortège qui transporte dans une arche l'image de la déesse rivale, Ishtar. Il craint que ce nouveau culte ne vienne à supplanter celui du dieu dont il est le fidèle serviteur.

Mais, sur un char splendide, vient à passer le prince Balthazar, fils de Nabonidus, apôtre de la tolérance et de la liberté religieuse. Le char passe sur les murs de Babylone, ces



murs de cent mètres de hauteur, assez larges pour laisser circuler des voitures attelées; les seules voies d'accès dans la ville étaient de grandes portes, sévèrement gardées par des soldats. Le prince passe au milieu des acclamations de son peuple. Adoré de Babylone, il l'est également de la Princesse Bien-aimée que nous voyons respirer avec amour une fleur que lui a offerte Balthazar, dans une salle du harem de son prince et seigneur, salle en bois de cèdre et toute incrustée d'or.

La vie est facile à Babylone et les réjouissances s'y succèdent. Nous voyons arriver autour du cortège qui transporte l'image de la déesse Ishtar, des jeunes prêtresses qui dansent gaîment et qui accompagnent le cortège dans le temple.

Mais voici venir une jeune fille dans un costume pour le moins déguenillé. C'est une jeune fille de la montagne qui arrive des pays sauvages de la Susiane. Que vient-elle faire? Nous allons le savoir bientôt. En effet, un jeune homme, le Rhapsode, poète tout dévoué au grand-prêtre de Baal, s'approche d'elle.

— Je vous ai suivie tous les jours, dit-il à la jeune fille. Que venez-vous faire ici?

— Je suis venue à Babylone pour me procurer un nouveau vêtement, répond-elle.

Cette explication est spécieuse, mais elle ne donne cette raison que pour expliquer le mauvais état du vêtement qu'elle porte.

Le Rhapsode aime la jeune fille de la montagne. Il semble ne pas lui plaire, car elle porte en son cœur un amour latent qui s'adresse à une autre personne que nous allons bientôt connaître.

Le frère de la Fille de la Montagne l'a suivie également. Las de son caractère fier et indépendant, il porte plainte contre elle devant la Cour de justice. La Cour, la jugeant incorrigible, l'envoie au Marché des Mariages, où elle doit trouver un bon époux. Au marché des mariages, l'argent versé pour l'acquisition de jolies filles servait à doter les laides. La jeune montagnarde est présentée, mais elle fait preuve d'une mauvaise volonté évidente, et quand un acquéreur se présente, elle l'insulte grossièrement, en sorte que personne ne veut l'acheter, ce qui a le don de mettre en fureur le commissaire-priseur.

Or Balthazar se présente au marché des mariages. Il éblouit la jeune fille, qui tombe à ses pieds. Généreusement, il lui donne un sceau qui lui permettra d'épouser librement l'homme qui lui plaira. Eperduement amoureuse de Balthazar, la Fille de la Montagne lui jure serment de fidélité.

Mais voici que les événements vont prendre une autre tournure. Cyrus, roi de Perse, est jaloux de la prospérité de Babylone et ne pense qu'à la chute et à la destruction de cette ville. Il interroge les dieux, leur demande si les temps sont révolus pour l'attaque de Babylone. Et, par l'intermédiaire du Cheval blanc sacré, l'esprit divin lui répond affirmativement. Sur le champ, Cyrus rassemble ses troupes: Ethiopiens, Barbares, et l'armée part dans la direction de Babylone.

Mais Balthazar a été averti de l'approche de l'armée ennemie. Il fait ses adieux à la princesse Bien-aimée et part pour organiser la défense de la ville. On ferme les grandes portes de Babylone, on appelle aux armes, et, du haut des murs de la cité, Balthazar lance un défi à ses ennemis. Cyrus fait avancer de grandes tours recouvertes de cuir pour atteindre les remparts. Tous les engins de guerre connus sont mis en action: béliers, catapultes, immenses arbalètes, machines à lancer des pierres, projection d'huile bouillante. Dans l'intérieur de la ville, on prie les dieux, on leur offre des sacrifices.

Le combat s'engage, furieux. Le corps-à-corps est plus meurtrier que la guerre moderne. Cyrus encourage ses troupes, Balthazar





exhorté les siennes. La bataille se poursuit dans la nuit. Tout le monde combat, même les femmes. Au jour, l'assaut redouble, de nouvelles tours de siège sont approchées, mais la ville se défend énergiquement; on envoie un lance-flammes qui met en feu les tours de Cyrus, et finalement, l'armée assiégeante est repoussée, Babylone est sauvée et Balthazar rentre en vainqueur dans la ville.

Pour fêter sa victoire, Balthazar offre à son peuple une grande fête. Les chants, les danses se succèdent et de loin, par une porte entr'ouverte, la jeune fille de la montagne est heureuse d'admirer son héros dans toute sa gloire.

Mais la trahison va accomplir son œuvre. Le grand-prêtre de Baal, qui craint toujours de voir son dieu supplanté par la déesse Ishtar, a décidé de livrer Babylone à Cyrus. Il s'arrange de manière à remplacer les soldats qui gardent les grandes portes de la ville par des hommes à sa propre dévotion, et ordonne au Rhapsode son serviteur de rassembler des chars à la grande porte de Babylone. Le Rhapsode obéit. Ayant terminé ses préparatifs, il aperçoit la jeune fille de la montagne. Celle-ci a observé avec étonnement ces préparatifs, et ayant le pressentiment d'un malheur, elle pousse le jeune poète aux confidences, jusqu'à ce que celui-ci, pour montrer son importance, lui raconte tout ce qu'il sait. Il lui donne le mot de passe qui lui permettra de le rejoindre chez Cyrus, si elle le désire.

Les prêtres conspirateurs partent à toute vitesse pour le camp de Cyrus, suivis par la jeune fille qui a su se procurer un char attelé de deux chevaux rapides. Arrivée au camp, la jeune fille de la montagne voit les prêtres entrer et découvre toute la conspiration. En hâte, elle retourne vers Babylone pour prévenir Balthazar de la trahison qui s'apprête. Malgré tous les obstacles, elle le rejoint dans la salle du festin.

— Croyez-moi, Seigneur! Croyez-moi!

Mais Balthazar, enivré de plaisir, ne se laisse pas persuader. Cependant, les supplications de la jeune fille l'émeuvent. Ses serviteurs arrivent à le convaincre, et il se lève dans un appel désespéré à son peuple.

Mais la trahison a fait son œuvre. Les plaisirs ont amolli tous les cœurs et le Prince ne trouve que douze serviteurs pour l'aider à garder les portes.

Entre temps, par les portes ouvertes, l'armée de Cyrus, arrivée à toute vitesse, est entrée dans la ville. Comme une marée montante, elle inonde les rues, les portiques, et la résistance de Babylone est vaine.

Balthazar monte sur son trône pour mourir. Il va se donner lui-même la mort, en compagnie de la Princesse Bien-aimée qui veut le suivre dans l'éternité. Et la jeune fille de la montagne, qui a combattu jusqu'au bout pour son héros, exilée par les juges du nouveau maître de Babylone, partira vers un pays lointain, accompagnée du Rhapsode qui l'aime, et qu'elle-même, peut-être, finira par aimer...

